
Marguerite par-delà les maîtres

Elodie Pinel*¹

¹CSLF – Université Paris Ouest Nanterre La Défense – avenue de la République 92100 NANTERRE,
France

Résumé

Marguerite Porete écrit dans son livre que l'âme simple " ne quiert pas la science divine entre les maîtres de ce siècle " (Chapitre 5). Or on relève en plusieurs endroits du *Miroir* l'usage de termes empruntés à la scolastique de son temps, comme " substance ", " déité ", " cause ", " moyen "... Plusieurs passages sont ainsi particulièrement abstraits et appellent, de l'aveu et selon l'intention de l'autrice, une " glose ", mot qui renvoie à la pratique scolaire d'études des textes. Mais comment Marguerite renouvelle-t-elle le discours philosophique de son époque ? Nous nous arrêterons sur 3 passages précis : la question de la pauvreté volontaire évoquée dès le troisième chapitre ; l'exposition du dogme de la transsubstantiation ; et celle de la Trinité. Dans ces 3 passages, de quelle manière Marguerite " déprise "-t-elle la science des maîtres de son temps ?

Mots-Clés: Marguerite Porete, scolastique, théologie, pauvreté, trinité, maîtres

*Intervenant